

Rassemblement de la famille cistercienne des 19, 20 et 21 août à Clairvaux

Invité par la Grange saint Bernard de Clairvaux, autour de la fête de saint Bernard, un petit groupe de 120 hommes et femmes appartenant à la famille cistercienne se sont réunis à Clairvaux en cette année du neuvième centenaire de la fondation de cette abbaye. Il y avait parmi eux des moniales, des moines, des laïcs, des jeunes et des plus âgés, de langues et de pays différents, de l'O.Cist ou de l'OCSO en proportions égales, offrant une belle image de la famille cistercienne d'aujourd'hui. Voici quelles étaient les communautés monastiques ou laïques représentées :

- l'abbaye de New Clairvaux, Californie
- l'abbaye d'Himmerod, Allemagne,
- l'abbaye de Wumsbach, Suisse
- la communauté des laïcs cisterciens de l'abbaye de Westmale, Belgique,
- l'abbaye de Cîteaux, France
- la communauté de laïcs cisterciens Près de Cîteaux,
- la communauté de la Grange saint Bernard
- l'abbaye d'Acey, France
- la communauté des laïcs cisterciens de Cabanoule, France
- la communauté des laïcs cisterciens de Castagniers, France
- le monastère de la Plaine, de la congrégation des Bernardines d'Esquermes
- la communauté des laïcs cisterciens de ce monastère
- la communauté des laïcs cisterciens de Timadeuc, France.

Le **mercredi 19 août**, les participants ont écouté une conférence de Jean François Leroux, sur l'histoire de Clairvaux. Ils ont assisté à une table ronde réunissant des acteurs de la vie sociale et religieuse du Clairvaux d'aujourd'hui. La sœur Mary Helen Jackson, prieure générale des Bernardines d'Esquermes et Pierre Alban Delannoy ont relaté l'histoire et l'actualité des cisterciens.

Le **20 août, jour de la saint Bernard**, les participants se sont retrouvés pour l'office de Tierce, puis ont travaillé sur le texte de deux messages envoyés à la famille cistercienne et au monde qui nous entoure, en s'appuyant sur un extrait de l'encyclique *Spe Salvi* de Benoît XVI. Sont notamment intervenus sœur Monika, abbesse de l'abbaye de Wurmsbach(O.Cist) , Dom Thomas Davis, abbé émérite de New Clairvaux, USA,(OCSO), Dom Jean Marc Thévenet, père abbé d'Acay (OCSO) et Dom Olivier Quenardel, de Cîteaux. Les travaux ont repris l'après-midi, sous la présidence de Dom Olivier. A midi, a été célébrée la messe du 900^e anniversaire, organisée conjointement avec le diocèse de Troyes. C'était la première fois depuis la Révolution française qu'une messe était dite dans la partie historique du XIIe siècle. Présidée par monseigneur Marc Stenger, évêque de Troyes, elle fut concélébrée par quatre évêques, quatre père abbés et deux prêtres de la paroisse de Clairvaux. L'après-midi, des visites de l'abbaye ont été organisées pour celles et ceux qui le souhaitaient.

Le lendemain, **vendredi 21 août**, s'est déroulée à la Grange Saint Bernard une rencontre de laïcs cisterciens francophones.



Défricher le monde

Voici le texte des deux messages proclamés aux vêpres du jour de la saint Bernard dans la chapelle saint Anne de Clairvaux.

MESSAGE A LA FAMILLE CISTERCIENNE

Petit bout de la famille cistercienne qui avons la chance d'être à Clairvaux en ce 20 août 2015, nous lui adressons ce message.

1. A la famille cistercienne, nous rappelons que Clairvaux est la mère de nombreuses abbayes affiliées à des ordres différents. Depuis ce lieu-source, symbole de l'unité de la famille, nous avons envie de dire que l'esprit de Cîteaux 1998, qui a rassemblé pour la première fois toute la famille cistercienne, continue à souffler ici – et ailleurs. C'est l'esprit de la *Charte de charité*. Il nous pousse à développer coopération et entraide, liens et unité. Dans les difficultés démographiques et économiques que connaissent nombre de communautés, la solution est dans la collaboration, comme le dit Dom Eamon, au sein de nos ordres et au-delà de ceux-ci.
2. Rassemblés sur les lieux mêmes où Bernard a vécu, nous redisons à la famille cistercienne l'espérance que celui-ci nous donne. Lui qui par sa venue, accompagné de trente compagnons, a dynamisé le projet cistercien et l'Ordre naissant. Lui qui a fondé Clairvaux dans la pauvreté et insufflé un formidable essor à son monastère, il nous aide à croire en l'avenir.

L'année des 900 ans de la fondation de Clairvaux, nous avons envie de rappeler que saint Bernard a voulu installer son monastère dans un lieu de grande humilité, dans une vallée. Comme il le dit lui-même, la vallée est un lieu qui dépend des versants et des hauteurs, elle est un lieu qui reçoit l'eau dont elle a besoin. Cela peut nous aider à affronter les difficultés actuelles.

3. Nous avons envie de dire à la famille cistercienne que nos monastères sont des phares dans le monde et l'Eglise d'aujourd'hui. Des chrétiens de plus en plus nombreux (et pas seulement des chrétiens) convergent vers eux. Ils y trouvent une communauté stable, quelque chose de solide, une référence permanente dans un monde fluide ; ils y trouvent des moines et des moniales qui n'ont pas dans l'Eglise ou dans la société une fonction, un statut social, un pouvoir : ils n'ont pas d'autre autorité que celle d'être ce qu'ils sont.

Depuis ce lieu de Clairvaux d'où pendant six siècles monta sans interruption, la prière des moines, jour après jour, heure par heure, nous avons envie de dire à la famille cistercienne qu'elle est une famille de prière. De même que nos prières d'aujourd'hui destinées aux fondateurs les ont aidés à tenir (comme le relate le Prologue du *Petit Exorde*), de même leurs prières d'hier nous aident aujourd'hui.

4. Nous avons envie de dire à la famille cistercienne que les communautés de laïcs qui se sont constituées autour des monastères offrent une sorte de solidité dans le monde changeant d'aujourd'hui, tout en initiant une autre pratique d'Eglise autour des abbayes. Nous avons envie de dire que ces changements, pas toujours aisément perceptibles, sont pleins d'espérance.

5. Nous avons envie de dire à la famille cistercienne que les « paroisses » poussées à des mutations profondes peuvent trouver dans la manière de faire cistercienne un chemin ou un courage pour entreprendre les changements nécessaires. Dans leur pauvreté les monastères sont, au travers de leur propre recherche, des guides possibles pour la vie des paroisses.

Nous avons envie de dire à la famille cistercienne que sa pratique multiséculaire de la liturgie des heures, de la lectio divina, de la vie communautaire constitue une expérience précieuse pour la mise en œuvre d'une vie chrétienne renouvelée et plus communautaire dans les territoires de l'Eglise.

MESSAGE AU MONDE QUI NOUS ENTOURE

Réunis dans la vallée de Clairvaux, en ce 20 août 2015, nous souhaitons adresser un message au monde qui nous entoure.

1. Nous avons envie de dire qu'ici nous nous souvenons que saint Bernard a choisi d'installer le monastère de Clairvaux dans une vallée, parce que la vallée est un lieu fertile, de fructification, qu'elle est propice au travail de la communauté, qu'elle rend possible de vivre par soi-même, sans exploiter autrui. Nous avons envie de dire que la vie cistercienne, qui propose une expérience globale alliant le travail, la vie fraternelle et la prière, est une alternative évangélique aux maux de notre société.
2. Nous avons envie de dire ici et maintenant, en ce lieu marqué par la présence de la centrale pénitentiaire où vivent des prisonniers venus de tous les horizons de la terre, que le Clairvaux d'aujourd'hui est un lieu emblématique du monde qui ne peut que nous interpeler. Ici se disent et se vivent la solitude, des déchirements, le mal-être, la perte du sens, la violence, la souffrance, la solidarité, la miséricorde, l'écoute, le besoin d'aimer, l'aspiration à la liberté et à la dignité, le désir d'être sauvé, la soif de Dieu.
Nous avons envie de dire qu'ici se vivent des expériences fortes d'entraide et de fraternité authentique et que c'est le cas aussi dans nos communautés.
3. Nous avons envie de dire au monde qui nous entoure que dans ses homélies, ses traités et ses commentaires du *Cantique des cantiques*, Bernard ne cesse de montrer qu'il y a un chemin de salut pour l'homme. L'homme courbé peut se redresser et retrouver le goût de soi, des autres et de Dieu.

A la suite de Benoît XVI, nous avons envie de dire que la tâche des cisterciens est de défricher le monde.